

RÉSISTANCE VERTE

MOUVEMENT ÉCOLOGIQUE DE L'ISÈRE RHODANIENNE

Jacques JURY

32 ans



Michel CASSET, 45 ans, suppléant,

CONSEILLER MUNICIPAL AUX COTES-D'AREY

L'ardente obligation de préserver le futur

20 ANS APRES STOCKHOLM (1^{re} CONFERENCE DES NATIONS-UNIES SUR L'ENVIRONNEMENT ET LE DEVELOPPEMENT), RIO DEVAIT INAUGURER L'ERE DES DECISIONS.

Dans ce contexte, LES U.S.A. ONT JOUÉ LEUR RÔLE DE CHEF D'ORCHESTRE DU NOUVEL ORDRE MONDIAL TEL QU'IL A ÉTÉ INAUGURÉ PAR LA GUERRE DU GOLFE. Dénonçant l'indignation feinte et hypocrite des autres pays nantis, les Etats-Unis, soutenus par les monarchies pétrolières (à qui la France se flatte d'avoir vendu 436 chars d'assaut), se sont opposés à ce que la convention sur le changement climatique comprenne des objectifs chiffrés obligatoires limitant les émissions de gaz à effet de serre ; en plus, ils ont imposé un gel des situations acquises, inversant ainsi la causalité de la crise écologique. Les pays sous-développés se voyant pénalisés d'emblée dans leur développement.

Ainsi, 80 % des rejets de gaz carbonique proviennent des pays développés qui représentent 20 % de la population mondiale. 78 % des 550 millions de véhicules en service appartiennent au quart aisé de l'humanité. Les contributions des différents pays à la dérive de l'effet de serre s'établissant comme suit (en tonnes de gaz carbonique par an et par habitant) : USA, 18,5 t ; France, 8,1 t ; Chine, 2,2 t ; Inde, 0,7 t. Le gaz carbonique est responsable de la moitié du réchauffement planétaire résultant des activités humaines. L'autre moitié incombe aux CFC, au méthane, aux oxydes d'azote... Si la Chine se hissait au niveau de la France, l'atmosphère recevrait 70 % de flux supplémentaire. Déjà les effets cumulés du réchauffement et du déboisement affectent de plus en plus durement de nombreuses zones de production agricoles.

Alors qu'au rythme actuel des destructions, il n'y aura plus de forêt tropicale en 2050, LA CONVENTION SUR LA FORÊT N'EST FINALEMENT QU'UNE DÉCLARATION D'INTENTION.

L'AGENDA 21, LA CHARTE DU DÉVELOPPEMENT, ET LA CONVENTION SUR LA BIODIVERSITÉ DESTINÉES À ATTÉNUER LES DIFFÉRENCES NORD-SUD EXCLUENT, DE FAIT, TOUT TRANSFERT DE TECHNOLOGIE OU ÉCONOMIQUE DU NORD VERS LE SUD, sous prétexte qu'elles imposeraient aux industriels, spécialistes des biotechnologies, d'échanger leurs secrets de fabrication, sans aucune protection intellectuelle ni rétribution.

CE DERNIER POINT RÉSUME L'ÉTAT DE GUERRE TOTALE QUE LES PAYS DÉVELOPPÉS ET LES INTÉGRISTES DE LA « CROISSANCE » ENTENDENT IMPOSER À LA PLANÈTE. Il souligne l'union sacrée du techno-business, de « scientifiques » et des monopoles industriels dont la plus éloquente manifestation demeure l'appel de Heidelberg.

Signé par 264 scientifiques, dont 52 prix Nobel, il dénonce l'écologie comme « l'émergence d'une idéologie irrationnelle qui s'oppose au progrès scientifique et industriel ». Ne manque plus que l'accusation de nuire au commerce international, alors même que les « accords » sur l'obligation d'ouvrir tous les marchés à tous les produits de l'industrie et de l'agro-business, sans protections sociales ni écologiques, menacent directement plus de deux milliards de ruraux à travers le monde, promis au statut de réfugiés économiques dans les périphéries urbaines de plus en plus ingérables.

LE PLUS PRÉOCCUPANT EST QUE LE MOUVEMENT ÉCOLOGIQUE LUI-MÊME N'A PRATIQUEMENT PAS ÉVOQUÉ LES VRAIS ENJEUX D'UNE SORTIE DE LA CRISE ÉCOLOGIQUE. Qui ose briser le tabou de la croissance ? Une croissance de 3,5 % par an est absurde. Elle signifie un doublement en vingt ans, une multiplication par trente-deux en un siècle.

MÊME LA MOUVANCE ÉCOLOGIQUE RESTE CANTONNÉE DANS UNE LOGIQUE ÉCONOMIQUE OU L'ON FAIT ABSTRACTION DE LA FINITUDE DES RESSOURCES ÉNERGÉTIQUES FOSSILES, DE LA DISPARITION DE LA DIVERSITÉ ÉCOLOGIQUE ET DES CONSÉQUENCES DE L'INTÉGRATION DES COUTS ENVIRONNEMENTAUX DANS LE PROCESSUS D'ÉLABORATION DES PRODUITS ET DES ÉCHANGES. Pourtant, cette intégration induira forcément de fortes baisses de productivité. ON DÉCOUVRIRA MÊME QUE CERTAINS MOYENS DE PRODUCTION N'ONT PLUS AUCUNE VALEUR EN TERME DE RENTABILITÉ, PARCE QU'ILS SONT ÉTHIQUEMENT CONDAMNABLES ; ce sera le cas de l'énergie nucléaire, qui génère des déchets d'une toxicité mortelle pendant des millions d'années, de toutes les énergies fossiles non renouvelables et non recyclables (uranium, pétrole, charbon, gaz...), pour ne pas parler d'une agriculture qui devra être totalement repensée.

Le seul fait de passer aux énergies renouvelables aura aussi des conséquences considérables sur la façon dont nous aurons d'habiter le monde.

Nous affirmons qu'un énorme effort d'innovation, d'invention, d'intelligence, est nécessaire de la part de tous, pour créer un outil de production qui soit écologiquement viable sur le long terme. Ce n'est pas le travail qui manque. IL FAUT ÊTRE HONNÊTE, NOUS PENSONS QU'UN DÉBAT VRAIMENT DÉMOCRATIQUE RISQUE D'ABOUTIR A CETTE CONCLUSION QU'IL FAUT TRAVAILLER PLUS ET GAGNER MOINS POUR TRAVAILLER TOUS.

CE QUI APPARAÎT ÉVIDENT, C'EST QU'IL N'EXISTE AUCUNE FORCE POLITIQUE MONDIALE QUI POSE EN TERME CORRECT L'ÉQUATION DE SURVIE ÉCOLOGIQUE : — diminuer dans les délais les plus brefs le nombre des hommes par une politique dénataliste mondiale : LA MEILLEURE GARANTIE DE FAIRE VIVRE, DANS LE TEMPS, UN MAXIMUM DE PERSONNES SUR UN ESPACE RÉDUIT TEL QUE LA TERRE, N'EST-ELLE PAS DE FAIRE SE SUCCÉDER DES GÉNÉRATIONS A EFFECTIF RAISONNABLE ? OR, LES GÉNÉRATIONS ACTUELLES SONT MANIFESTEMENT TROP NOMBREUSES, AU NORD COMME AU SUD et ne survivent que par la dilapidation du capital naturel.

En deux siècles, les bidonvilles se sont développés seize fois plus vite que l'ensemble de la population : 5,3 milliards d'habitants aujourd'hui, soit 1 habitant pour 3 ha de terre, y compris les déserts et les espaces toujours glacés, 8,5 milliards en 2025 ? Ou l'homme et la femme maîtrisent volontairement leur natalité (une moyenne inférieure à deux enfants par femme, sans doute pendant de nombreuses générations), ou bien on continue d'accepter les terribles lois de la nature : famines, épidémies, ou même guerres. Qui nous blâmera de faire le choix de la maîtrise de la natalité ?

VOULONS-NOUS VRAIMENT DÉTRUIRE EN QUELQUES DÉCENNIES CE QUE LA NATURE A MIS DES MILLIARDS D'ANNÉES A CONSTRUIRE : L'EXTRAORDINAIRE DIVERSITÉ BIOLOGIQUE ET SA PROPRE ÉVOLUTION ? Pour arrêter de scier la branche sur laquelle il est assis, non seulement l'homme doit cesser de coloniser l'espace, mais il faudrait qu'il restitue aux autres espèces leur espace de vie. En Europe, le quart du territoire, ou plus, devrait être désertifié de toute présence humaine, restitué aux forêts. D'ailleurs, comment arrêter la destruction de la forêt amazonienne, et autres, si les pays riches ne trouvent pas leur bois sur leur propre territoire ; comment ne pas voir que si l'on veut partager réellement avec le tiers-monde (et les générations futures), il faudra cesser d'importer les matières premières non renouvelables (pétrole, charbon...), et prendre en compte le coût écologique réel des importations de denrées alimentaires exotiques (café, cacao...). La Suisse, la France, le Japon, et bien d'autres encore, reçoivent infiniment plus qu'ils ne restituent, c'est dire qu'ils participent directement à la destruction écologique de la planète entière, donc bien au-delà de leur seul espace national.

VOICI DONC QUE LA MODERNITÉ DE NOTRE CONSCIENCE ÉCOLOGIQUE ÉLARGIT BRUTALEMENT LES FRONTIÈRES DE NOTRE CITOYENNETÉ A CELLES DE LA PLANÈTE TOUT ENTIÈRE. SUIVANT LE PRINCIPE DE RESPONSABILITÉ, ÉDIFIONS ENSEMBLE UNE NOUVELLE SOLIDARITÉ FONDÉE PAR CETTE MODERNITÉ ÉCOLOGIQUE.

EN DROIT, CETTE NOTION MODERNE DE CITOYENNETÉ PLANÉTAIRE NE PEUT ÊTRE CONSTRUITE QUE SUR LE CONCEPT DE LA LAICITÉ DÉMOCRATIQUE, QUI L'EMPORTE LOGIQUEMENT SUR LES CONSIDÉRATIONS SUBSIDIAIRES D'APPARTENANCE A DES TRADITIONS RELIGIEUSES OU NATIONALES.

LE TEMPS PRESSE. PLUS NOUS ATTENDRONS POUR PRENDRE DES DÉCISIONS QUI S'IMPOSENT, PLUS ELLES SERONT COUTEUSES ET DIFFICILES. SOYONS LES PRÉCURSEURS D'UNE DÉMOCRATIE ENFIN ÉCOLOGIQUE ET UNIVERSELLE.

FACE AUX DISCOURS DÉMAGOGIQUES ET ÉLECTORALISTES, UN SEUL VOTE UTILE, LE VOTE DE LA LUCIDITÉ, LE VOTE DE LA RESPONSABILITÉ, LE VOTE ÉCOLOGIQUE.
